

**NOUVELLES FOURMIS**  
**DE L'AFRIQUE DU NORD**  
**(ÉGYPTE, CANARIES, TUNISIE)**

par le Dr F. SANTSCHI.

Les Fourmis qui font l'objet de ce travail m'ont été envoyées, 1  
unes des Canaries par notre distingué collègue M. Cabrera y Diaz, 1  
autres des environs du Caire par mon ami M. Borecard; enfin quelqu  
formes nouvelles proviennent de Tunisie (environ de Kairouan), où  
les ai découvertes.

**FOURMIS DES CANARIES.**

1. *Ponera* Edouardi, Forel ♀.
2. *P. nivariana*, n. sp. ♀.
3. *Monomorium destructor* Jerd. ♀.
4. *M. Salomonis* L. var. *subopacum* Sm. ♀ ♀.
5. *Cremastogaster Alluaudi* r. *Noualhieri* Em. ♀.
6. *Pheldole megacephala* Fabr. ♀.
7. *Stenamma* (Messor) *barbarum* L. r. *capitatum* Latr.  
var. *minor* André ♀ ♀.
8. *S.* (*Aphaenogaster*) *crocea* André var. *croceoides* For. ♀.
9. *Oxyopomyrmex insularis*, n. sp. ♀ ♂.
10. *Leptothorax Cabrerae* For. ♀.
11. *L. gracilicornis* Em. ♀ ♀.
12. *L. canescens*, n. sp. ♀.
13. *Tetramorium caespitum* L. var. *punicum* Sm. ♀.
14. *Plagiolepis pygmaea* Latr.
15. *Lasius niger* L. ♂ ♀ ♀.
16. *Camponotus maculatus* r. *hesperinus* Em. ♂ ♀ ♀.
17. *Camponotus rufoglaucus* Jerd. r. *Feae* Em. var. *excelsus*  
Em. ♀ ♀.
18. *Camponotus Sicelli* Mayr var. *Guancha*, nov.

## FOURMIS DU CAIRE.

1. *Ponera Ragusai* Em. ♀.
2. *Monomorium bicolor* Em. ♀.
3. *M. Salomonis* L. ♀.
4. *M. gracillimum* Sm. ♀.
5. *Cremastogaster inermis* Mayr ♀.
6. *Pheidole teneriffana* For. ♀ ♀.
7. *Stenamma* (Messor) *barbarum* L. r. *capitatum* Latr. var. *mediorufa* For.
8. *Prenolepis* (Nylanderia) *Jaegerskioeldi* Mayr.  
var. *Borcardi*, nov.
9. *Myrmecocystus bicolor* Fabr. ♀ ♀.
10. *Camponotus maculatus* (i. sp.) Fabr. ♂ ♀ ♀.
11. *Camponotus maculatus* r. *thoracicus* F. var. *Xerxes* For.

## FOURMIS DE TUNISIE.

1. *Ponera Ragusai* Em. ♂<sup>1</sup>?
2. *Leptanilla exigua*, n. sp. ♂.
3. *Pheidole teneriffana* For. ♀ ♀.
4. *Ph. pallidula* Nyl. r. *tristis* For. ♂ ♀ ♀.
5. *Stenammia* (Aphaenogaster) *pallida* Nyl. v. *Leveillei* Em. ♂.
6. *Oxyopomyrmex Emeryi*, n. sp. ♀.
7. *Leptothorax arenarius*, n. sp. ♀ ♀.
8. *Plagiolepis simulans*, n. sp. ♂ ♀ ♀.
9. *Camponotus lateralis* Oliv. var. *crassinodis* For. ♀.

## DESCRIPTION DES ESPÈCES, DES RACES ET DES SEXES INÉDITS.

***Ponera nivariana***, n. sp. — ♀. Long. : 2,1 mill. — Jaune testacé. Mandibules d'un jaune plus clair. Pubescence fine, blanchâtre, peu couchée, assez peu serrée sur l'abdomen, encore moins sur son premier segment, le dos du thorax et les mandibules, où elle laisse mieux voir la sculpture. Quelques fins poils dressés et courts sur les mandibules et l'extrémité de l'abdomen. Quelques longues soies partant du bord antérieur du clypeus. Luisante, surtout dans les endroits où la pubescence est faible. Mandibules lisses, parsemées de quelques

points piligères. Tête assez fortement ponctuée, moins cependant que chez *Edouardi* For.; cette ponctuation nettement plus espacée et plus superficielle sur le tiers postérieur de la tête. Dos du thorax lisse, avec une ponctuation encore plus fine et plus clairsemée. Sur le pédicule et le premier segment abdominal, cette ponctuation redevient un peu plus serrée, mais moins cependant que sur la partie postérieure de la tête. Pattes et antennes assez pubescentes et ponctuées. Tête rectangulaire, à peine un peu plus étroite en avant des yeux. Côtés très légèrement convexes, presque parallèles. Yeux petits, de 3 ou 4 facettes. Épistome plus long et moins voûté que chez *Glendowi* For., caréné en arrière. Mandibules triangulaires, plutôt un peu courtes, munies de 5 ou 6 dents, les deux dernières plus petites; le tiers restant du bord terminal est finement denticulé. L'extrémité du scape est distante du bord occipital de moins que son épaisseur; pénultième article du funicule aussi long que large. Sutures thoraciques bien imprimées. Épinotum à peine plus bas que le promésototum. Face basale deux fois et demie plus longue que large, non bordée, tandis que la face déclive l'est nettement; celle-ci est un peu concave, plus courte, et s'unit à la face basale par un angle assez arrondi. Écaille haute, mince comme chez *Edouardi*, dépassant presque l'abdomen et plus de deux fois plus large qu'épaisse. Premier segment de l'abdomen d'un tiers environ plus court que le suivant, beaucoup plus étroit en avant; sa face antérieure qui est plane est franchement séparée des faces latérales par un angle accentué. Aiguillon long et robuste.

Ténériffe : Bajamon, 19, IX, 1898 (*Cabrera y Diaz*), 1 exemplaire.

Cette espèce est voisine de *foeda* Forel, mais sa sculpture luisante la rapproche de *Glendowi*.

**P. Ragusai** Em. — Une ♀ trouvée au Caire, par M. Borcard.

♂. Je considère avec doute comme se rattachant à cette espèce un mâle ailé, trouvé isolé aux environs de Kairouan. Cependant toute détermination restera incertaine tant que ce ♂ ne sera pas trouvé dans le nid. Le ♂<sup>2</sup> (ergatomorphe) a déjà été découvert par moi avec la fourmière.

**Leptanilla exigua**, n. sp. — ♂. Long. : 1,44 mill. — Voisin de *minuscula*. Brun jaunâtre clair; tête plus foncée, avec une tache jaunâtre allongée sur le front. Abdomen, sauf le premier segment et l'appareil copulateur, brun noirâtre. Bouche, antennes et pattes jaunâtres. Une fine pilosité couchée, répandue sur tout le corps, plus longue et plus éparse sur l'abdomen. Tête longue de 0,27 (0,24<sup>m</sup> chez *minus-*

*cula*) deux fois plus longue qu'elle n'est large en arrière, une demi-fois plus large en arrière qu'à la hauteur des yeux; bord postérieur et angle postérieur très arrondis; les yeux occupent le quart antérieur de

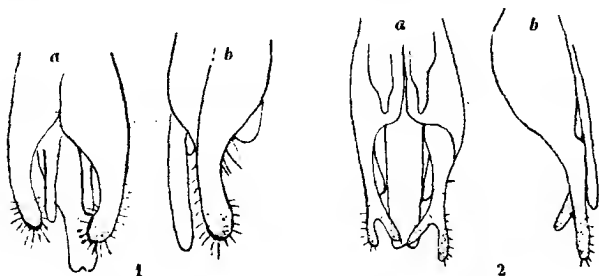


Fig. 1. — *Leptanilla minuscula* Sants. ♂, appareil copulateur : a vu de face; b vu de côté.

Fig. 2. — *Leptanilla exigua* ♂, appareil copulateur : a vu de face; b vu de côté.

la tête. Un sillon à peine indiqué délimite en arrière un épistome assez large, transversalement concave et convexe d'arrière en avant. Antennes comme chez *minuscula*. Le thorax est plus robuste que chez

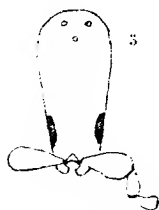


Fig. 3. — *Lept. exigua* ♂, tête

cette dernière espèce; le pronotum est un peu plus large en avant du mésonotum; la face basale du métanotum est très longue, légèrement convexe et s'incline en arrière vers la face déclive. Les pattes postérieures dépassent des quatre derniers articles du tarse l'extrémité de l'appareil copulateur. Ailes comme chez *minuscula*; pédicule plus brièvement pétiolé en avant, ainsi que l'abdomen plus gros et plus robuste; à part cela, semblable. Volcèles assez longues et bien apparentes, stípites arrondis et garnis de poils à l'extrémité et nettement plus courts que la para-

*mera interna*.

Cette espèce est surtout caractérisée par la tête moins rectangulaire et le stipe non bifurqué.

Kairouan, août 1902, deux exemplaires pris le soir, à la lampe.

***Pheidole teneriffana* Forel** (♀ *Ann. Soc. ent. Belgique* XXXVII 1903, p. 465).

♂ (Non encore décrite). — Long. : 6-6,5 mill. — Luisante, brun rougeâtre. Parties antérieures et latérales du mésonotum, insertions alaires, face supérieure des nœuds du pédicule et abdomen brun foncé. Tête un peu plus grande que chez *Ph. megacephala* ♀, striée comme chez le soldat, avec une gouttière semblable pour le scape prolongé presque jusqu'au bord postérieur de la tête. Mésonotum lisse et luisant, sauf de fines stries obliquant de l'angle antérieur externe vers le milieu du bord postérieur. Milieu du proscutellum plus rétréci que chez *megacephala*. L'épinotum est plus large et les épines un peu plus robustes. Le sommet du premier nœud du pédicule est plus mousse et rugueux. Deuxième nœud trois fois plus large que le précédent (seulement le double chez *megacephala*), formant une face supérieure triangulaire terminée latéralement par deux épines mousSES. Une petite dent plus ou moins bien indiquée se trouve au-dessous. La face supérieure est transversalement et irrégulièrement ridée, parfois un peu rugueuse. Abdomen lisse. Les ailes manquent, du reste comme chez le soldat.



Fig. 4. — *Pheidole teneriffana* For. ♂. Deuxième nœud du pédicule. Gr.  $\times 25$ .

Cette espèce, décrite par M. Forel, sur des exemplaires provenant des Canaries, m'a été envoyée du Caire (Borcard). Je l'ai découverte tout dernièrement à Sousse, dans le jardin public, près du port. Comme elle n'existe pas dans l'intérieur, je pense qu'il s'agit d'une espèce à tendances cosmopolites. Elle nidifie dans la terre et sous les pierres.

**Ph. pallidula** Nyl. r. **tristis** Forel (♀ *Ann. Soc. ent. Belgique* LI, 1907, p. 204).

♀. Long. : 4-4,5 mill. — Variant du brun rouge au brun noir. Mandibules, parfois le bord antérieur de la tête, et antennes d'un brun rougeâtre; pattes brun jaunâtre. Pilosité comme chez *pallidula*, dont il diffère en outre comme suit : tête plus grande et un peu plus longue; épistome plus fortement échancré en avant et plus abondamment strié. Chez *pallidula*, le clypeus présente une ride médiane qui forme carène, et qui est beaucoup plus apparente que chez *tristis*. Les mandibules sont terminées par deux tubercules mousSES (deux dents chez *pallidula* i. sp.). Thorax plus robuste; épines épinotales un peu plus fortes et plus relevées. Deuxième nœud du pédicule près du double plus large que long, bordé latéralement par deux épines bien mar-

quées. Chez *Ph. pallidula* i. sp., le 2<sup>e</sup> nœud est seulement un peu plus large que long, généralement inerme; quand il y a des épines, elles sont très petites et placées plus en avant vers l'angle antérieur.

♀. Long. : 7,2-9,5 mill. — Couleur comme le ♂. Tête un peu plus claire, avec une tache apicale. Pilosité un peu plus longue que chez *pallidula*. Tête plus grande, stries plus fortes et plus prolongées en

arrière. Thorax beaucoup plus robuste. Deuxième nœud du pédicule près de 2 fois 1/2 plus large que long, terminé latéralement par une épine comme chez le ♂. (Chez *pallidula* ♀, le 2<sup>e</sup> nœud est à peine deux fois aussi large que long, mutique ou submutique). Ailes hyalines, nervures jaunâtres. Bord postérieur des segments abdominaux jaunâtre, du reste comme *pallidula* i. sp.

♂. Long. : 5-5,5 mill. — Brun noirâtre. Mandibules et antennes jaunes, pattes jaune brunâtre.

Lisse et luisant. Tête plus large en arrière que chez *pallidula*. Bord terminal des mandibules plus large, avec 4 ou 5 dents moins distinctes. Métanotum plus aplati, épinothum plus large en arrière, 2<sup>e</sup> nœud du pédicule plus large. Le stipe (valvule génitale externe) est triangulaire, aussi large à la base que long, recourbé en dedans, et présente près de son extrémité une sorte de dent dirigée en dedans et en arrière, qui manque chez *pallidula* ou est bien moins nettement indiquée.

Commune dans tout le Sahel : Kairouan, Sousse, Gabès, Sbeitla.

J'éleve cette forme au rang de race, en raison de la constance de

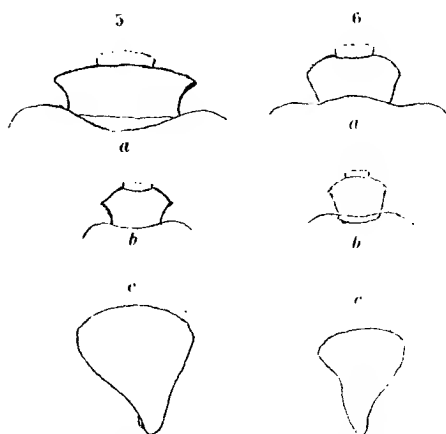


Fig. 5. — *Pheidole pallidula* Nyl. : a, ♀ deuxième nœud du pédicule; b, ♂ deuxième nœud du pédicule; c, ♂ stipe vu de côté. Gr.  $\times 25$ .

Fig. 6. — *Pheidole pallidula* Nyl. r. *tristis* For. : a, ♀ deuxième nœud du pédicule; b, ♂ deuxième nœud du pédicule; c, ♂ stipe vu de côté. Gr.  $\times 25$ .

ses caractères différentiels. Elle est très fréquente dans les vallées de l'arrière-Atlas et s'avance beaucoup plus au Sud dans le Sahara que la *Ph. pallidula* i. sp. Cette dernière varie du reste beaucoup. Certaine forme du Transcaspien (Karawaiew) se rapproche de la race *tristis*. Dans l'Atlas existe une variété dont le soldat est d'un beau jaune testacé, avec un abdomen jaune orange.

***Oxyopomyrmex insularis*, n. sp.** — ♀. Long. : 2,7-2,8 mill.

— Noir; mandibules, arêtes frontales, funicule et pattes brun assez foncé. Luisant. Pilosité dressée assez éparse, blanchâtre, coupée net. Les soies de la gula sont longues et bien développées. Pubescence assez longue et assez espacée sur les pattes et la tête, plus courte et plus serrée sur les antennes. Côtés de la tête (en arrière et en dedans des yeux), angles postérieurs, occiput et dessous de la tête ainsi que le dessus du pronotum, l'espace entre les épines de l'épinotum, le dessus des deux nœuds du pédicule lisses, avec un très fin réticulum presque effacé, microscopique et des points épars. L'abdomen est également lisse mais sans trace de réticulum. Devant de la tête finement et longitudinalement strié; le fond de ces stries est finement pointillé; assez fortes en avant des yeux et entre les arêtes frontales, ces stries s'atténuent peu à peu en arrière pour disparaître près de l'occiput. Côtés du pronotum longitudinalement ridés-réticulés. Dessus et côtés du mésonotum et épinothum plus fortement et régulièrement réticulés-ponctués. Quelques rides s'allongent vers le pédicule. Devant et côtés du pédicule plus finement réticulés-ponctués. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, assez arrondie en arrière, légèrement plus large en avant. Yeux beaucoup plus grands que le tiers des côtés de la tête, atteignant presque par leur pointe antérieure la base des mandibules et, en arrière, le milieu du côté de la tête. Aire frontale lisse et luisante, imprimée. Épistome étroit, faiblement bombé au milieu, avec quelques légères stries; bord antérieur droit. Scapes longs comme les trois quarts de la longueur de la tête (sans les mandibules). Mandibules armées de 7 dents striées en long. Promésonotum plus d'un cinquième plus étroit que long (aussi large que long chez *O. Santschi* For.). Le disque formé par le pronotum est plutôt allongé longitudinalement, s'abaissant insensiblement vers un sillon allongé longitudinalement, bien marqué mais peu profond; à cet endroit, le thorax est assez étranglé. La face basale de l'épinothum est de moitié plus étroite en avant qu'en arrière, presque deux fois aussi longue que large. Les épines sont fortes, aiguës, aussi longues que l'espace qui les sépare à leur base. 1<sup>er</sup> nœud assez longuement pétiolé en avant,

étroit; 2<sup>e</sup> nœud un peu plus long que large (beaucoup plus large que long chez *O. Santschii* For.).

♂. Long. : 4 mill. — Couleur et pilosité comme l'ouvrière. Assez luisant, sculpture comme l'ouvrière, mais plus fine; la tête est en outre finement réticulée-punctuée sur la partie où elle est lisse chez l'ouvrière. Dessus du mésonotum finement strié en long, avec un léger pointillé entre les stries. Tête un peu plus longue que large, beaucoup plus large en avant. Les ocelles latéraux font saillie sur les angles postérieurs. Yeux très bombés, occupant la moitié antérieure des bords latéraux de la tête. Aire frontale lisse, en cœur renversé. Mandibules striées presque jusqu'au bord terminal, armées de trois dents médiocres en avant et de deux ou trois denticules plus ou moins dis-



Fig. 7. — *Oxyopomyrmex insularis*.

linets en arrière. Antennes de 12 articles; le cinquième article du funicule plus long qu'une fois et demie sa largeur (moins long chez *O. Santschii*). Mésonotum étroit en avant, environ d'un cinquième plus long que large. Épinotum armé de deux tubercules dentiliformes. Ailes légèrement jaunâtres, à nervures pâles et à tache brune.

Deux ♀ et un ♂ récoltés par M. Cabrera y Diaz, à Medano (Ténériffe), 3 janvier 1906. Cette espèce diffère des autres de ce groupe par sa sculpture et son aspect plus svelte.

**O. Emeryi**, n. sp. — Long. : 2,5-3,2 mill. — Rouge sombre, presque noir. Tête, scape, cuisses et abdomen noirs. Mandibules, funicule et tibias d'un brun très foncé. Tarses jaune lauve un peu luisant. Angles postérieurs de la tête, trochanters et abdomen luisants. Tête striée en long. Des stries plus fortement marquées forment une bande qui part de l'épistome et des arêtes frontales, et se terminent à l'occiput ainsi qu'entre les yeux et l'épistome. Sur le reste, les stries sont beaucoup plus fines et même s'effacent presque ou se confondent en un fin réseau, sur un espace assez large, compris entre les yeux et les arêtes frontales, jusqu'aux angles postérieurs de la tête. Des points pilifères sont parsemés sur toute la tête. Pronotum transversalement



strié-rugueux sur les côtés et plutôt réticulé au-dessus. Mésonotum et épinothum assez fortement réticulés-ponctués et ridés sur les côtés. Face déclive très superficiellement réticulée. Pédicule ponctué. Abdomen, trochanters et dessous de la tête lisses, avec un fin réticulum microscopique assez lâche. Fémurs et tibias très finement ponctués,

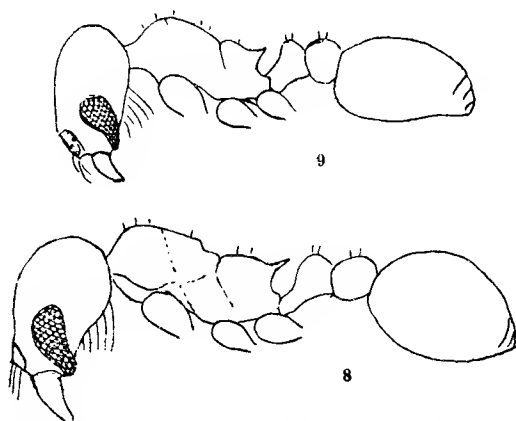


Fig. 8. — *Oxyopomyrmex Santschii* For. var. *nigripes* Sants.

Fig. 9. — *Oxyopomyrmex Emeryi*.

mats. Pilosité blanchâtre, éparse, coupée net, plus pointue et plus fine sur la tête; remplacée sur les pattes et les antennes par une pubescence assez rare sur les fémurs, beaucoup plus serrée sur les tibias et les antennes. Barbes de la gula et de l'épistome longues. Tête rectangulaire, aussi large que longue (sans les mandibules); un peu plus large en avant, avec les angles postérieurs arrondis; transversalement concave en dessous. Les yeux sont très grands, réniformes et occupent presque la moitié antérieure des côtés de la tête; ils atteignent en dessous l'articulation mandibulaire. Arêtes frontales parallèles dans leur moitié antérieure, atteignant presque le bord antérieur de l'épistome; celui-ci est extrêmement court, très peu arqué, sans carènes, non ou faiblement strié ainsi que l'aire frontale. Mandibules assez fortement striées, armées de 7 dents distinctes. Le scape atteint presque le quart postérieur; 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> articles du funicule aussi longs que larges (plus larges que longs chez *insularis* et *Santschii*). Pronotum et mésonotum assez aplatis au-dessus jusqu'au quart postérieur du mésonotum, où ce dernier s'abaisse brusquement sur le même plan que l'épi-

notum dont il n'est séparé que par un léger sillon. Pronotum légèrement épaulé, deux fois aussi large que long. Face basale de l'épinothum deux fois plus longue que la face déclive, d'un tiers plus étroite en avant. Face déclive verticale concave en bas, nettement bordée. Épines aussi étroites à leur base qu'à leur extrémité, longues comme les deux tiers de l'espace qui les sépare à leur base. 1<sup>er</sup> nœud moyennement pétiolé; face supérieure du 2<sup>e</sup> nœud d'un tiers plus large que long, arrondie en avant et sur les côtés, coupée transversalement en arrière.

Dratamar, près Kairouan, mars 1908.

Nidifie dans le sable et fait des cratères semblables à ceux de *O. Santschii* Forel, dont il est du reste bien distinct. Ces espèces sécrètent un liquide excessivement âcre et brûlant que je n'ai pas trouvé chez les *Goniomma* tunisiens.

**Leptothorax canescens**, n. sp. — ♀. Long. : 3 mill. — Jaune un peu roussâtre; pattes, antennes d'un jaune plus clair. Bord terminal des mandibules, ocelles, insertions alaires et bordure postérieure du scutellum d'un rouge brunâtre. Pilosité jaunâtre, assez abondante sur tout le corps, sauf les pattes et les antennes qui sont recouvertes d'une pubescence longue, blanchâtre et moyennement serrée. Une courte pubescence très clairsemée se voit çà et là sur la tête et le thorax. Un peu luisant; abdomen luisant. Tête et thorax assez largement striés-ridés en long; dans le fond des sillons, entre les rides, se voit une très fine réticulation pointillée. Des stries partent, en divergeant, des fossettes antennaires vers les yeux, et se croisent ou s'anastomosent avec les stries qui longent, en avant des yeux, les côtés de la tête. Pédicule réticulé-pointillé. Abdomen lisse. Tête en rectangle allongé, d'un sixième plus longue que large (aussi longue que large chez *L. Laurae*). Bords postérieur et latéraux de la tête à peu près droits; angles postérieurs arrondis, atténués en dedans. Yeux ovales, assez bombés, occupant environ le tiers moyen de la tête. Aire frontale large, striée. Épistome fortement strié; les deux stries médianes formant presque une double carène; bombé, à bord intérieur cintré en arc. Mandibules finement striées en long, avec quelques points piligères, armées de cinq dents, les postérieures très petites. Antennes de 12 articles; le scape atteint le huitième postérieur de la tête; 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> articles de longueur égale; le 11<sup>e</sup> seulement d'un sixième plus long que large. Thorax bien moins long que la tête. Face supérieure du mésonotum triangulaire, arrondie en avant, plus longue que large. Face basale de l'épinothum assez descendante, un peu plus courte que la face

déclive, laquelle est concave de haut en bas. Épines minces, aiguës, longues comme l'espace qui les sépare, un peu divergentes. Les ailes manquent. Premier nœud du pédicule court, un peu plus long que haut, triangulaire, à sommet subtronqué; deuxième nœud court, assez mince en dessous, épais en haut, du double plus large que le précédent, d'un tiers plus large que long. Les bords latéraux et antérieurs droits, avec les angles antérieurs arrondis. Premier segment abdominal assez largement échancré en avant, avec les angles bien prononcés.

Cette forme est assez voisine du *L. Laurae* Em.

Un exemplaire, Medano (Ténériffe); 2, 1, 1906 (*Cabrera y Diaz*).

**Leptothorax arenarius**, n. sp. — Long. : 2,8-3,5 mill. — Jaune ou jaune pâle; devant de la tête et funicule d'un jaune plus foncé; abdomen légèrement enfumé de brun jaunâtre; bord terminal des mandibules et souvent le bord tranchant des crêtes frontales brun rouge; scape et pattes d'un jaune très pâle. Poils dressés longs, plutôt amincis au bout, mais dentelés sur l'abdomen et coupés en biseau vers la tête. Entre ces poils, il s'en trouve d'autres d'un quart plus courts, un peu inclinés, assez clairsemés sur le corps, mais largement répartis sur les antennes et les pattes où ils sont encore plus obliques mais non couchés, côtés de la tête, thorax et pédicule mats ou submats, grossièrement ridés-réticulés en long; reste de la tête et abdomen lisses et luisants. Tête ovale, allongée, un peu plus large en avant des yeux. Bord postérieur arrondi, lisse entre les arêtes frontales; des stries longitudinales plus ou moins effacées sur le front et le vertex. Les plis des côtés de la tête sont largement espacés et contournent les yeux. Ceux-ci sont ovales, bombés, longs comme le tiers moyen des côtés de la tête qu'ils recouvrent (vus de devant, ils paraissent placés plus en arrière) et tranchent fortement par leur couleur noire sur le fond jaune de l'insecte. Aire frontale lisse. Épistome arqué en avant, lisse et luisant entre les arêtes frontales; le reste assez grossièrement rugueux, avec deux ou trois gros plis allongés dans le milieu et qui tiennent lieu de carène. Mandibules armées de cinq dents profondément et régulièrement striées; bord externe à peine arqué, sauf vers l'extrémité. Antennes de 12 articles; le dixième (1<sup>er</sup> de la massue) long comme trois fois sa largeur (à peine deux fois chez *nigrita* et *Laurae*); le scape dépasse largement l'occiput. Thorax relativement élancé, sillon et étranglement prononcés entre le mésonotum et le métanotum. Une courbe assez arrondie et assez élevée est formée par le profil dorsal du pronotum et du mésonotum réunis; cette courbe est cependant moins accusée chez les petits individus. Chez les plus grands, les bords latéraux du

thorax paraissent plus ou moins marginés par les rides de la sculpture qui s'y montrent plus saillantes. Face basale du métanotum très légèrement convexe. Épines assez étroites, longues comme les trois quarts de la face déclive; celle-ci est un peu convexe en bas, transversalement ridée entre les épines. Premier article du pédicule triangulaire, longuement pétiolé en avant; bord antérieur presque droit, armé d'une petite dent en dessous et en avant; le sommet est mousse, parfois arrondi, mais moins que chez *Rottenbergi*, dont il rappelle le facies. Deuxième nœud deux fois aussi large que le précédent, beaucoup plus long que haut; vu de dessus, les côtés paraissent droits mais s'arrondissent en avant pour former un bord antérieur très courbé en arc. Abdomen tronqué en avant.

♀. Long. : 4,5-5 mill. — Sculpture, pilosité et couleur comme chez l'ouvrière, mais avec l'épistome, le front et l'extrémité des segments abdominaux d'un jaune un peu plus rougeâtre; en outre, l'insertion des ailes est marquée par une bande brun noirâtre. La tête est relativement moins allongée et moins arrondie en arrière. Ocelles noirs. Yeux composés plus larges que chez l'ouvrière. Les antennes sont aussi plus robustes. Scutellum lisse et luisant. Face basale du métanotum très inclinée en bas et en arrière, plus courte que la face déclive. Épines comprimées à leur base, aussi longues que l'espace qui les sépare. Les ailes manquent. Les bords latéraux du deuxième nœud du pédicule forment un angle obtus à leur extrémité antérieure, comme chez le *L. Laurae*. Bord antérieur de l'abdomen tronqué, à peine concave.

Chrasazia, près Kairouan, 3 mars 1907.

Cette espèce fait partie d'un groupe de Fourmis terrioles remarquables par leurs grands yeux (*nigrita*, *Foreli*, *Laurae*).

Elle tient de *Laurae* par sa couleur, et de *nigrita* par sa forme élancée. Elle habite un nid creusé dans un terrain sablonneux. Les matériaux déposés à l'orifice affectent la forme d'un cratère très bas, réduit parfois à une simple bande circulaire plus ou moins interrompue, de cinq à six centimètres de diamètre.

Les larves présentent une particularité remarquable : au lieu d'être déposées en paquets ou en tas plus ou moins irréguliers, comme c'est généralement le cas chez les autres Fourmis, les larves de cette espèce sont suspendues avec ordre contre les parois verticales du nid. Voici comment j'ai observé cette façon de faire. Dans un nid artificiel, consistant en un simple flacon de verre, assez large, j'avais réuni : 1° un peu de sable provenant du nid naturel; 2° quelques feuilles de papier à filtrer imbibées d'eau et arrangées les unes verticales, les autres

horizontales; 3<sup>e</sup> une vingtaine d'ouvrières et leur convain. Or dès le premier jour presque toutes les larves se trouvaient être appliquées régulièrement contre les feuilles de papier verticales. Seules, quelques larves (celles qui étaient au point de subir la nymphose) demeuraient étalées sur le sol. C'est par le dos que les larves adhéraient contre la paroi de papier, comme si elles y étaient suspendues la tête en haut et la bouche en avant, côte à côte, dans un certain ordre. Chaque fois que je les déplaçais

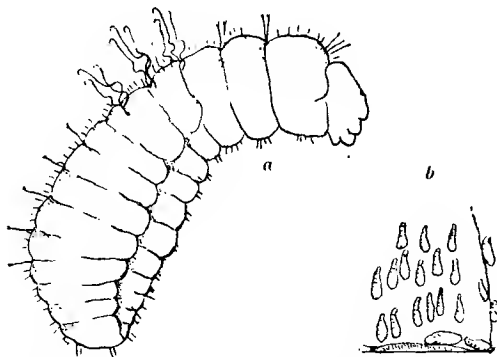


Fig. 10. — *Leptothorax arenarius* : a, larve grosse 37 fois; b, larves montrant leur disposition le long des parois du nid.

ou couchais la feuille de papier, les ouvrières les transportaient sur une autre feuille encore debout, ou, à défaut de quoi, contre une petite paroi de sable qu'elles avaient construite. En examinant ces larves de plus près, on découvre aussitôt la raison de cette curieuse disposition; elle est due à certains poils raides, conformés et distribués d'une façon spéciale; il y en a de trois sortes, que je nommerai : 1<sup>o</sup> poils longs ou à crochets; 2<sup>o</sup> poils moyens ou ramifiés; 3<sup>o</sup> poils courts ou bifurqués. Long de 0,3 mill., le poil à crochet présente deux parties distinctes, de longueur à peu près égale. La partie basale, contournée en demi-cercle, forme une espèce de boucle plus ou moins ouverte en arrière (parfois aussi elle est enroulée en hélice comme un ressort à boudin) et se continue avec la portion distale, laquelle est rigide, assez rectiligne et terminée par un petit crochet arrondi et très pointu à son extrémité qui est dirigée en arrière. Au nombre constant de neuf, ils forment trois faisceaux de trois poils chacun et toujours placés sur le bord antérieur de la face dorsale d'un des trois premiers segments abdominaux. Le premier groupe sur le premier segment abdominal (4<sup>e</sup> segment en comptant les trois segments thoraciques); les deux autres groupes sur les segments suivants, soit les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> abdominaux. Les trois poils d'un faisceau sont

insérés sur une ligne droite, transverse, et distants les uns des autres de la moitié de leur longueur. L'insertion du poil central se trouve toujours exactement sur la ligne médiane de l'inserte. Les poils moyens ou ramifiés ont l'aspect de petites épingles implantées dans le tégument. La tête ou extrémité libre est représentée par de petites ramifications dichotomiques, plus ou moins régulières, qui se terminent par quatre à huit bouts. La longueur de ces soies varie entre 0,1 à 0,22 mill.; les plus courtes sont plutôt distribuées sur les deux premiers segments thoraciques où elles sont aussi plus nombreuses, puisqu'on peut en compter six à huit, tandis qu'il n'y en a qu'un à quatre sur les autres segments. Ceux qui portent les poils à crochets n'en ont tantôt pas, tantôt une seule; c'est alors la plus longue soie; celle-ci est implantée un peu en arrière des poils à crochets, tandis qu'ailleurs les insertions se trouvent plutôt vers le bord antérieur des segments. Ils ne sont distribués que sur la face dorsale de la larve. Les petits poils bifurqués se répandent au contraire à profusion sur tout le tégument. Leur extrémité est simplement bifide, très courte et leur longueur totale est de 0,06 mill. Ils représentent la pilosité ordinaire de la larve, aux dépens de laquelle les deux autres espèces de poils se sont probablement différenciées. Il est naturel de déduire que c'est grâce à ces poils à crochets que la larve peut rester suspendue aux parois du nid. La direction arrière de la pointe des crochets indique bien aussi qu'elle doit être suspendue la tête en haut. Mais en outre il est intéressant de remarquer l'utilité de la partie contournée de la base du poil, partie que j'appellerai *le ressort* <sup>(1)</sup>, en raison de la fonction modératrice des tractions exercées sur l'implantation du poil. Grâce à l'allongement possible de cet organe, la traction peut être répartie d'une façon plus uniforme sur tous les poils. Ainsi, tous les crochets pouvant être utilisés, il en résulte plus de solidité et plus de bien-être pour l'insecte. Quant aux poils ramifiés, ils me paraissent devoir isoler les téguments larvaires des parois du nid, et servir en quelque sorte de préservatifs contre l'humidité et contre certains parasites.

(1) Ce terme se trouve également avoir été employé par Janet pour désigner le même organe. Il appelle *poils d'accrochage* les grands poils munis de crochets, et il avait déjà remarqué leur fonction chez les larves d'autres espèces (Observations sur les Fourmis, Limoges 1904). J'ai moi-même examiné les poils d'un grand nombre de larves d'espèces différentes et j'ai trouvé une variation remarquable dans la forme, le lieu d'implantation et le nombre de ces organes. Les caractères qu'ils présentent mériteraient d'être pris quelquefois en considération dans la systématique; malheureusement ils varient aussi selon l'âge larvaire et il ne faudrait avoir recours qu'à des larves d'un âge déterminé pour obtenir des caractères constants d'une certaine valeur.

**Plagirolepis simulans**, n. sp. — ♀ long. : 2,4-2,7 mill. —  
 Noir ou noir brunâtre. Mandibules, antennes (sauf l'extrémité du  
 funicule), tarses, tibias de la première paire et articulations fémoro-  
 cubales jaune testacé. Épistome, extrémité du funicule, tibias moyens  
 et postérieurs et fémurs brunâtres. Quelques longs poils dressés épars  
 sur l'abdomen, le dos des derniers segments abdominaux, en bordure  
 autour de la bouche, sur les mandibules, les palpes et les trochanters  
 antérieurs. Une pubescence courte, fine, parfois complètement cou-  
 chée, médiocrement abondante, recouvre tout le corps et les appen-  
 dices. Elle est plus rare  
 sur la face déclive de l'é-  
 pinotum, les côtés de l'ab-  
 domen et surtout les côtés  
 de la tête où les poils sont  
 plus redressés et blanchâ-  
 tres. Luisant, finement  
 réticulé-punctué. Côtés de  
 la tête très luisants et lis-  
 ses, avec les mailles du  
 reticulum plus larges et  
 presque effacées. Tête rec-  
 tangulaire, un peu plus  
 longue que large, presque  
 aussi large en avant qu'en  
 arrière; bord postérieur à  
 peine concave, avec les  
 angles fortement arrondis.  
 Yeux plus grands que le  
 tiers du côté de la tête,  
 et atteignant en arrière le  
 dernier cinquième des

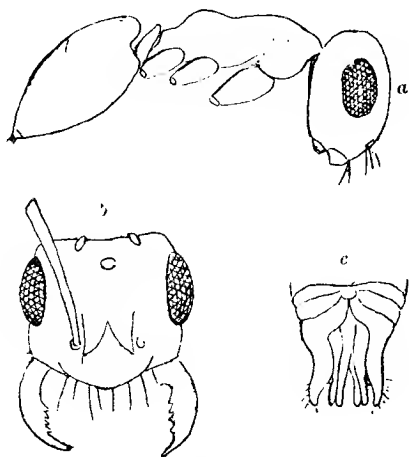


Fig. 11. — *Plagirolepis simulans* : a, ♀;  
 b, ♂, tête vue de face; c, ♂, appareil co-  
 pulateur.

ocelles. Clypeus lisse et luisant, voûté à bord antérieur en cercle régulier. Mandibules de 4 ou 5 dents, luisantes, lisses, sauf quelques fines  
 côtes longitudinales, aboutissant chacune à une des dents, et quelques  
 points piligères. Scapes dépassant l'occiput du quart environ de leur  
 longueur. Thorax élancé. Pronotum et mésonotum formant une voûte  
 basse régulière d'avant en arrière. Face basale de l'épinotum légè-  
 rement convexe; face déclive légèrement concave, un peu plus longue  
 que la face basale, qu'elle continue par une courbe régulière sur la  
 ligne médiane et plus ou moins anguleuse sur les côtés. Pattes assez  
 longues et grêles. Écaille assez courte, très inclinée en avant et en

grande partie recouverte par l'abdomen. Sommet subtranchant, échancré, aussi large que la base, bords latéraux convexes. Abdomen un peu allongé et déprimé en dessus. 1<sup>er</sup> segment largement échancré en avant. Longueur d'un scape : 0,55 mill. : long. d'un tibia postérieur : 0,67 mill.

♀. Long. : 5,5 mill. — Brun marron foncé. Mésosternum, scutellum, métanotum d'un brun rougeâtre plus clair. Mandibules rouge testacé. Antennes, tibias et tarses jaune testacé. Pilosité comme chez ♂; mais la pubescence est plus longue, plus forte et serrée, surtout sur les côtés de la tête où elle est d'un blanc jaunâtre brillant. La sculpture est plus grossière quoique encore extrêmement fine; elle est surtout visible sur l'abdomen où la pubescence est moins dense. Tête rectangulaire, plus large que longue, aussi large en avant qu'en arrière, bord occipital presque droit. Yeux occupant les trois cinquièmes des côtés de la tête et atteignant presque l'angle postérieur. Mandibules de cinq dents, dont l'apicale beaucoup plus longue et aiguë. Les scapes dépassent d'un tiers le bord postérieur. Thorax aussi large que la tête, robuste. Les deux faces de l'épinotum se réunissent insensiblement par une faible courbe. La face déclive est presque plane. Ailes longues de 5,5 mill., avec nervures et stigme jaune pâle. Écaille encore plus basse et moins épaisse que chez l'ouvrière. Le premier segment de l'abdomen présente en avant une impression semilunaire qui reçoit l'écaille et dépasse sensiblement ses bords. Largeur de la tête 0,97 mill.; longueur du tibia postérieur 0,94 mill.

♂. Long. : 2-2,5 mill. — D'un jaune pâle un peu brunâtre. Tête, extrémité des antennes et abdomen brun ferrugineux clair; mandibules, le reste des antennes et les pattes jaune blanchâtre. Pubescence plus courte et beaucoup plus rare que chez ♀ et ♂. Pilosité très faible, disposée comme chez ces dernières. Sculpture encore plus fine que chez la ♀, assez luisante. Tête aussi large que le thorax. Yeux grands, très bombés, distants de l'ocelle latéral de la longueur de 6 à 7 facettes. Deuxième article du funicule long comme les deux tiers du précédent. Thorax assez robuste: épinotum peu convexe, presque aussi long que le mésenotum. Écaille basse, à peine échancrée. Les trois pièces génitales sont de longueur à peu près égale. Le stipe est triangulaire, à peu près deux fois aussi long que large en son milieu, terminé en pointe légèrement arrondie. Vu de derrière ou de dessus, il présente la moitié basale dirigée en dedans et l'autre moitié dirigée un peu en dehors.

Une fourmière assez médiocre, à Dratamar, près Kairouan, le 4<sup>er</sup> septembre 1907.



Cette curieuse *Plagiolipsis* construit des cratères de même aspect que ceux des nids de *Tapinoma erraticum* et variété *erratico-nigerrimum*. Elle imite en outre cette espèce par son allure, sa taille et sa couleur. Je m'y étais trompé moi-même en les prenant pour des *Tapinoma* dont les nids abondaient tout autour. C'est la présence des sexués qui attira mon attention. Est-ce là un simple cas de mimétisme défensif, ou existe-t-il quelque rapport plus étroit entre les deux espèces?

**Prenolepis (Nylanderia) Jaegerskioeldi** Mayr (Result. of the Swedish Zoological Expedition to Egypt and White Nile, 1901. — Upsala 1903). var. **Borcardi**, nov.

♀. Long. : 2,3-3 mill. — Jaune rougeâtre, parfois un peu brunâtre. Tête d'un brun plus foncé; les côtés et l'occiput plus clairs. Abdomen brun foncé, presque noir en dessus. Mandibules rouge testacé; antennes et pattes jaune testacé. Pilosité assez clairsemée sur le thorax, les pattes et les antennes, plus abondante sur la tête et l'abdomen. Une fine pubescence jaunâtre recouvre tout le corps, y compris le clypeus, mais fait défaut sur la face déclive de l'épinotum. Cette pubescence n'est pas assez serrée pour cacher une sculpture lisse et luisante. Thorax un peu plus trapu que chez le type, d'ailleurs identique.

♂. Long. : 5 mill. — Thorax brun ferrugineux, sauf le scutellum brun jaunâtre. Tête et abdomen brun noir. Mandibules, antennes et pattes testacées. Pilosité comme chez la ♀, mais relativement moins abondante sur l'abdomen. Pubescence abondante partout, longue sur la tête, très fine, plus courte et plus espacée sur le dos du thorax, assez serrée et soyeuse sur l'abdomen. Un peu luisante, sauf le dos du corselet qui est très luisant. Lisse, pourvue d'une très fine ponctuation piligère, plus serrée sur la poitrine. Tête d'un tiers plus étroite que le thorax, presque carrée, sensiblement rétrécie en avant. Angles postérieurs arrondis. Yeux grands, placés un peu en avant. Leur diamètre longitudinal à peu près égal au tiers des côtés de la tête. Le scape dépasse l'occiput d'un tiers de sa longueur. Thorax court et trapu. Le profil du pronotum tombe perpendiculairement au grand axe du thorax. Face basale de l'épinotum très courte, nettement séparée de la face déclive par un angle arrondi; celle-ci à peu près droite jusqu'à son tiers inférieur où elle forme une légère concavité. Les ailes manquent. Écaille courte, entièrement recouverte par l'abdomen.

♂. Long. : 2,4-2,7 mill. — Jaune testacé; milieu de la tête et abdomen jaune brunâtre. Pilosité comme chez la ♀. Pubescence plus abondante et plus longue sur la tête, plus rare sur l'abdomen. Tête carrée, fortement arrondie aux angles, plus large que longue. Yeux bombés,

plus grands que le tiers des côtés de la tête, placés entre le tiers moyen et le tiers antérieur. Le scape dépasse l'occiput d'un peu moins de la

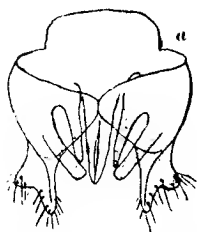


Fig. 12. — *Prenolepsis Jaegerskioeldi* Mayr var. *Brocardi*, appareil copulateur ♂ :  
a, vu de face; b. stipe vu de côté.

moitié de sa longueur. Profil de l'épinotum comme chez la ♀. Ailes grisâtres, à reflets irisés; nervures brunes. Longueur de l'aile: 2,5 mill. Le stipe est un peu étranglé dans sa partie moyenne; ses bords sont parallèles; l'extrémité, fortement échancrée, présente sur l'angle interne ou postérieur un appendice triangulaire. La sagitta est grêle et dépasse très peu la la-

cinia et la volsella, celles-ci sont presque de même longueur; la volsella plus étroite, la lacinia, taeniforme, à extrémité arrondie, n'atteint pas le fond de l'échancrure du stipe.

**Camponotus rufoglaucus** Jerd. r. **Feae** Em. var. **excelsus** Emery (*Ann. Soc. ent. France* [1893] LXII, p. 88).

♀ ♀. Deux ouvrières de cette belle variété m'ont été envoyées de Medano (Ténériffe), par M. Cabrera y Diaz. Elles diffèrent du type décrit par Emery en ce que la couleur rouge sang ne s'étend pas sur la base de l'abdomen. Ce doit être là un caractère inconstant, car, sur quatre ♀ provenant de la même localité et que je rapporte à la même variété, deux ont l'abdomen entièrement noir, et les deux autres le premier segment plus ou moins rouge, comme le reste du corps. — Long. : 11-11,5 mill. ♀. Sculpture comme la ♀ mais le dos du thorax plus luisant et plus faiblement sculpté. La pubescence est aussi beaucoup plus faible.

**C. Siceli** Mayr var. **Guancha**, nov. — ♀ ♀ Diffère du type par la constance de la couleur rouge claire de la tête et des pattes, par sa sculpture beaucoup plus effacée et plus luisante. Le pédicule est aussi un peu plus bas et plus épais, surtout chez la ♀.

**C. lateralis** Ol. var. **crassinodis** Forel (*Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.* 1894, XXX, p. 3).

Cette variété algérienne se trouve en Tunisie. Je l'ai trouvée dans des souches provenant de Pichon (Tunisie centrale).

